Les fonctions paternante et maternante - Isabelle Peloux

Vous avez dû faire l'exercice de classement des mots, et vous avez dû voir que ce n'était vraiment pas facile de les mettre justement en deux colonnes, parce que comme d'habitude la voie qui va être juste va être la voie du milieu. Si on prenait le dessin d'une plante, vous imaginez un pot de fleurs, c'est ces deux tuteurs que j'appellerai fonction bienveillante fonction paternante. Vous pouvez l'appeler aussi bienveillance et fermeté, ca n'a pas d'importance le terme que l'on va utiliser. Mais derrière les termes il y a toujours la même chose qui se dessine : c'est-à-dire que si on met de la bienveillance et de la fermeté l'enfant va pouvoir pousser droit. Alors pourquoi est-ce que c'est si important, parce que l'enfant est dépendant des adultes qui l'entourent et que si on va trop dans un sens et trop dans l'autre malheureusement il ne pousse pas droit.

Donc ca, du côté de la fermeté on en a eu des tas de témoignages des générations au-dessus où on a pu voir que quand on mettait un enfant dans trop de fermeté on allait souvent dans des humiliations, dans des punitions qui le contraignent et qui le ferment, qui du coup font qu'ils n'aient pas libre dans sa façon de grandir et qu'il a généralement mis toute une partie de lui de côté. On se bat beaucoup là-dessus mais on se rend compte que si on va trop de l'autre côté, on va rejouer la même insécurité pour lui, c'est-à-dire que trop de bienveillance ne lui donne pas forcément confiance en lui, contrairement à ce qu'on pourrait croire au départ. Donc il va falloir manoeuvrer tranquillement entre les deux et aller d'un pôle à l'autre. Pourquoi est-ce qu'il faut ces deux pôies ? Parce que si je vais dans trop de bienveillance, ce serait quoi l'écueil de trop de bienveillance ? ca donnerait un enfant qui ne sait plus bien les repères et qui notamment est moins sécure parce qu'on lui a trop mâché le travail ou on l'a trop préservé des problèmes. Et si on lui a fait un environnement que favorable de façon à ce que tout soit dans la bienveillance et qu'on est jamais besoin de le recadrer et qu'on balise trop le terrain, il finit par avoir une estime de lui pas très élevé parce qu'il est assez convaincu qu'on a fait ca pour lui parce qu'on pensait qu'il n'était pas capable de surmonter les obstacles. Or dans la vie comme pour tout le monde, l'enfant va forcément rencontrer des périodes plus faciles, des périodes moins faciles, donc des obstacles à dépasser.

Du coup tout l'accompagnement de l'adulte va être de dire : je te crée un environnement sécure, ca c'est vraiment très important, et en même temps je te tiens la main et je t'emmène pour te dire les moments où tu as besoin d'encouragement, les moments où tu as besoin d'être contenu et là je t'aide à passer l'obstacle parce que je sais que tu peux y arriver même si ca te fait peur. Et voilà c'est cette bipolarité qui est si importante pour accompagner les enfants. Pendant longtemps on a cru que la bienveillance qu'on appelait plutôt cela la fonction maternante c'était du côté des mères et la paternité du côté du cadre, ca m'a beaucoup arrangé quand j'étais jeune avec mes jeunes enfants parce que quand il fallait cadrer mes enfants, je me tournais vers leur père en disant :“ la loi c'est toi mon coco, au travail !“ et là je m'étais complètement trompé. C'est-à-dire que toute personne a la

possibilité en interne de faire manoeuvrer ces deux fonctions, qu'il soit le père ou la mère, l'homme ou la femme, ca n'a aucune importance on a ces deux polarités en nous.
Et notre travail c'est vraiment d'accompagner les enfants avec ce double mouvement de bienveillante fermetée où on va à la fois assurer sa sécurité parce que pour pouvoir grandir j'ai besoin de sentir que c'est sécure, le côté sécure c'est au niveau de la relation, du vivre c'est-à-dire avoir à manger, être vêtu, avoir un toit, et surtout au niveau relationnel et affectif que c'est important, les deux sont de ce côté-là (note: elle montre le côté maternant). Et de ce côté-là (note : elle montre le côté paternant) le paternant c'est celui qui contient, et c'est celui qui nous dit dans la vie :"vas-y, ose ! tu peux " et donc là vous avez dû le retrouver dans les termes avec le côté exigeant, sérieux, encadrant, alors ce sont des mots qui font un peu peur mais en fait si on les prend au sens noble du terme, quelqu'un qui m'apprend quelque chose et qui me fait me dépasser moi-même me rend hyper fier de moi-même. C'est-à-dire que les enfants quand on leur propose un apprentissage, si on leur propose quelque chose de facile, à la sortie ils sont pas dupes, ca a pas fait le Yes à l'intérieur, le fameux Yes vous savez quand on a réussi quelque chose, ca ils l'ont pas senti et ils ont bien l'impression qu'on s'est moqué d'eux. On me fait faire un truc pas assez difficile. Donc ce qui m'intéresse, c'est d'aller faire des choses qui me dépasse, qui me demande de dépasser des dimensions en moi. Et là j'ai besoin d'avoir à côté de moi des adultes qui m'encouragent à y aller et qui m'aide si j'ai du mal, et qui me donne la main si j'ai du mal. Et quelquefois simplement la parole, l'encouragement qui dit :"mais je sais que tu peux y arriver, vas-y!" Elle est vraiment très porteuse dans les apprentissages. Je dois même dire que moi en tant qu'adulte, ça m'arrive d'en avoir encore besoin. C'est-à-dire que j'ai besoin d'être dans un milieu sécure, et j'ai besoin d'être contenu et accompagné. Et quelquefois dans des moments difficiles de ma vie d'avoir simplement quelqu'un à côté de moi qui m'a dit :"mais Isabelle, je te connais, tu es capable d'y aller" ca m'a grandement aidé à me faire confiance et du coup à oser à y aller avec plus de sérénité.
Et donc pour conclure, vous vous rappelez, on faisait le parallèle entre bienveillance et fermeté, l'enfant qui pousse et qui grandit, on peut prendre la même chose pour un adulte qui s'épanouit dans la vie, il ya toujours ce juste équilibre à trouver, ni trop d'un côté, ni trop de l'autre pour pouvoir grandir et pour pousser droit il faut un petit peu des deux.